

[www.etienneboulanger.com](http://www.etienneboulanger.com)



**BEIJING**  
work in progress 2004/2008  
étienne boulanger

### **2008 work in progress**

Le travail développé depuis fin 2004 est basé sur la transformation et la radicalisation de l'urbanisme de Pékin. La ville éventrée devient propice à l'émergence d'espaces et de situations transitoires, constituant la matière première nécessaire à ma démarche. J'opère en ville différents types d'actions in-situ visant à interroger cet environnement architectural mouvant : micro- architectures parasites ralentissant la circulation piétonne, constructions furtives réalisées dans des terrains vagues, barrages coupant l'accès à plusieurs rues,... Ces interventions sont pensées comme des outils me permettant d'infiltrer et d'expérimenter la ville. Elles n'ont d'autres finalités que d'investir le champs du réel pour en perturber légèrement le sens ou la lecture. Ce processus se développera au rythme de l'uniformisation de Pékin et s'étendra de 2004 à 2008.

### **2008 work in progress**

The work that has been developed since end 2004 is based on the transformation and the radicalization of Beijing's town planning. The city has been smashed open, thereby offering an opportunity for the emergence of transient spaces and situations, which make up the raw material I need to implement my approach. In town, I conduct various types of on-site actions that aim to interrogate myself about this moving architectural environment: parasitical micro-architectures that slow down pedestrian traffic; furtive constructions erected on waste grounds; dams that ban access to several streets. These interventions are designed as tools that enable me to make my way through and experience the city. They have no other end than to investigate reality and slightly disturb its meaning or understanding. This process will develop as Beijing standardizes and will cover the years 2004 to 2008.

# 2008

# CO

# NT

# EXT

## Pékin

La fin des années 90 marque le début d'une ère de modernisation sans précédent pour la capitale chinoise. Des pans entiers de Pékin s'effondrent pour faire place aux infrastructures nécessaires à l'accomplissement d'une économie socialiste de marché. Les jeux olympiques de 2008 devront incarner la puissance et le rayonnement de la Chine contemporaine. Dans cette perspective, les politiques ont dressé le plan de développement du nouveau Pékin, impliquant des mutations radicales de grande envergure sur l'urbanisme. Destruction entière de nombreux quartiers, émergence de cités dortoirs en périphérie de la ville, développement du réseau de transport urbain et interurbain, réalisation de larges espaces verts, constructions de gratte ciel et de centres commerciaux, etc.

## un contexte de transformations

L'ampleur de ces transformations et leurs visées idéologiques font de Pékin un territoire d'observation et d'expérimentation exceptionnel. La ville éventrée devient propice à l'émergence d'espaces et de situations transitoires, constituant la matière première nécessaire à ma démarche. Il s'agit de projets immobiliers non aboutis, de chantiers abandonnés, d'habitats précaires en périphérie de la ville... Ces situations accidentelles et indésirables sont les conséquences indirectes de l'organisation des J.O. dans la République Populaire de Chine. Le doublement de la surface habitable, la définition d'un nouveau système de numérotation des rues, l'embellissement des façades ou la création du *Digital Beijing* sont pour moi, facteurs de nouveaux travaux et positionnements.





## PLUS HAUT, PLUS VITE, PLUS FORT

- \_ 32 sites olympiques intra muros
  - 19 nouvelles constructions dont 6 sites temporaires
  - 13 ouvrages préexistant à rénover
- \_ 59 sites d'entraînement à réhabiliter
- \_ 1 village olympique à construire
  - 680 hectares de forêts artificielles
  - 405 hectares d'infrastructures
  - 1 centre de presse internationale
  - 360 000 m<sup>2</sup> d'appartements
- \_ 3 zones urbaines en transformation
- \_ 50 parcs de 10 000 hectares
- \_ 45 % d'espaces verts et de forêts artificielles en plus
- \_ rénovation de 2 530 Km d'autoroutes
- \_ construction de 148,5 Km de lignes de métro
- \_ construction de 1 509 Km d'autoroutes
- \_ construction de 718 Km de voie express
- \_ construction et rénovation de 14 700 Km de routes secondaires
- \_ construction de 318 Km de rues
- \_ construction de 1 248 700 m<sup>2</sup> d'appartements
- \_ construction de 1 865 331 m<sup>2</sup> de bureaux
- \_ construction de 1 545 977 m<sup>2</sup> de commerces
- \_ construction de 1 528 620 m<sup>2</sup> d'hôtels
- \_ construction de 673 218 m<sup>2</sup> d'administrations
- \_ la surface habitable par habitant passera de 5 m<sup>2</sup> à 10 m<sup>2</sup>

### calendrier officiel :

- *de juillet 2001 à mai 2002 :*
  - planification, appel à projets, début des destructions
- *de juin 2002 à juin 2004 :*
  - destructions massives, travaux de terrassement, début de la phase de construction
- *de juillet 2004 à octobre 2006 :*
  - phase de construction intensive
- *d'octobre 2006 à octobre 2007 :*
  - fin du gros oeuvre, finalisation des principaux travaux, aménagement
- *de novembre 2007 à juin 2008 :*
  - finition, phase-test
- *juillet 2008 :*
  - ouverture des jeux olympiques

# PRO- JECT

## **descriptif du projet**

### *repérages*

Dans un premier temps, le projet consiste à recartographier la ville au travers de ces espaces bâtards de façon à définir mon futur champ d'actions. Ce travail rigoureux de repérages, effectué à pied et à vélo, sera réalisé sous forme de plans, de diapositives et de films. Cette base d'information alimentera mes recherches sur toute la durée du projet et sera constamment remise à jour.

### *interventions*

J'élaborerai ensuite différents types de réalisations in-situ visant à interroger cet environnement architectural en transformation. Ces interventions sont pensées comme des outils me permettant d'infiltrer et d'expérimenter la ville. Elles n'auront d'autres finalités que d'investir le réel pour en perturber légèrement le sens ou la lecture. Dans un souci de réactivité, la nature et les différentes formes que prendra mon travail ne sont délibérément pas arrêtées aujourd'hui. Le contexte sécuritaire et répressif chinois générera lui aussi des contraintes, ayant une incidence certaine sur les techniques d'interventions et leur matérialité. Ainsi, les diverses constructions provisoires, appropriations temporaires, projections parasites et autres dispositifs produits lors de ce travail, se développeront au rythme de l'émergence de nouvelles situations. Chaque action sera systématiquement mémorisée au travers d'écrits, de plans, de vidéos, de photographies et d'enregistrements audio.

### *développements*

La réalisation du projet s'étendra de 2004 à 2008. Le temps effectif de mon travail à Pékin sera fragmenté en plusieurs phases d'intervention de quatre mois chacune. Ces périodes se dérouleront aux différents moments clef de réorganisation de la ville. J'alternerai ces phases d'action en Chine avec des temps de préparation en France, qui me permettront d'analyser et de mettre en forme la matière collectée lors des interventions. Ce travail sera visible au travers d'installations multimédias et évoluera jusqu'à l'ouverture des J.O. en 2008.

## déroulement du projet à Pékin

### phase 1\_ septembre / octobre / novembre / décembre 2004 :

- repérages n°1 : 3 mois de marches à travers la ville  
cartographie : plans, photographies, vidéos, écrits
- logement/mobilité : un nouvel hôtel tous les trois jours  
choix géographique en fonction des zones à repérer
- repérages n°2 : analyses approfondies sur certains sites choisis  
plans cotés, vidéos, photographies
- élaboration des premières interventions
- réalisation d'interventions-test
- élaboration d'un plan tactique d'ensemble

#### en parallèle :

- prise de contact avec le milieu culturel : Dashanzi Art District, C.A.A.W., Red Gate Gallery, Services culturels de l'Ambassade de France en Chine...
- octobre 2004, début de l'année de la France en Chine
- aller/retour Hong Kong, dernière semaine d'octobre (validation du visa)
- ébauche du deuxième séjour

### phase 2\_ avril / mai / juin 2005 :

- mise à jour des repérages sur les sites d'intervention  
observation de l'avancée des travaux et de l'émergence de nouveaux chantiers
- acquisition des matériaux nécessaires aux interventions
- acquisition d'un espace de travail
- réalisation des interventions sur le site
- mise en mémoire des interventions et de leurs réalisations  
photographies, vidéos, enregistrements audio, internet, écrits...
- installation / exposition du travail en progression au Dashanzi Art District
- élaboration de nouvelles interventions

#### en parallèle :

- recherche de lieux d'exposition
- juin 2005, fin de l'année de la France en Chine
- ébauche du troisième séjour

## INFILTRATIONS par Hervé Lévy

**Étienne Boulanger travaille l'espace au corps : il investit des villes emblématiques de la prolifération urbaine post-moderne, Berlin ou Pékin, avec ses architectures parasites éphémères ou ses dispositifs de perturbation des flux de circulation et s'intéresse aux interstices de la cité pour y mener des actions artistiques d'essence sociale et politique.**

Qu'est ce qu'une ville ? Des rues et des commerces qui tendent à se ressembler de plus en plus de Chicago à Paris et de Londres à Shanghai, des monuments historiques reconnaissables, des logements et des bureaux... Mais ce cadre n'est qu'une coquille dénuée d'aspérités... La ville est un domaine mouvant qui ne cesse de se transformer et de se recycler, laissant derrière elle les traces de ces métamorphoses incessantes : étendues abandonnées, terrains vagues, zones semi-détruites en attente de destinée, échangeurs d'autoroutes, chantiers... C'est cet espace interstitiel qui constitue le terrain d'expérimentation artistique de l'artiste lorrain Étienne Boulanger... des non-lieux en somme où se concentrerait l'âme des mégapoles : « dans la réalité concrète du monde d'aujourd'hui, les lieux et les espaces, les lieux et les non-lieux s'enchevêtrent, s'interpénètrent. La possibilité du non-lieu n'est jamais absente de quelque lieu que ce soit » écrit Marc Augé (in Non-Lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité, Seuil).

On se souvient du travail mené à Berlin où, après une recension systématique de 965 endroits en situation transitoire, il en avait sélectionné une quarantaine pour y édifier des « refuges furtifs » construits en matériaux récupérés qui se fondent dans le milieu qu'ils colonisent. Montés nuitamment ils ont servi d'abri à l'artiste qui les a habités, faisant de son travail une performance de longue durée : pendant deux ans, il a vécu dans ces structures légères, à la fois en marge et au plus profond de la cité. Étienne Boulanger s'infiltrait au cœur de la ville ; il y vit, camouflé, allant d'asile artistique en espace dissimulé : en osmose avec la métropole habitée (en l'occurrence Berlin, la plus grand chantier de la fin du XXème siècle) son mode de relation artistique lui permet une réflexion d'essence politique sur notre développement...

Ses pas le guident désormais à Pékin (travail débuté en 2004 qui se poursuivra jusqu'aux Jeux Olympiques de 2008), cité en perpétuelle mutation où des hutongs du XIXème siècle sont impitoyablement rasés pour être remplacés par des immeubles improbables ou des centres commerciaux pharaoniques. Leurs habitants ? Relogés au-delà du quatrième périphérique. Étienne Boulanger a décidé de s'infiltrer dans cet étonnant work in progress pour agir sur les flux et les perturber, puisqu'il n'y a là-bas que peu d'espaces vacants (ou tout au moins ne le restent-ils pas longtemps) : greffes architecturales éphémères pour ralentir le passage des piétons, barrage sur des voies de circulation ou encore modifications de la signalétique par des structures parasites... Confusion : qu'est-ce qui appartient à l'espace urbain "officiel" ? Quels sont les éléments de détournement ? Il y a dans cette démarche quelque chose de profondément subversif... d'autant que la suite de son travail en Chine, dans quelques mois, constituera à cartographier les dispositifs de sécurité prévus pour les Jeux et à travailler sur des plans évolutifs, prenant en compte les changements (rapides) de topographie... Il projette aussi de créer, comme à Berlin, des habitats en forme de greffons entre les murs et les affiches publicitaires qui se multiplient à une vitesse ahurissante dans la capitale chinoise... Seuls interstices "stables" de la ville sans doute !

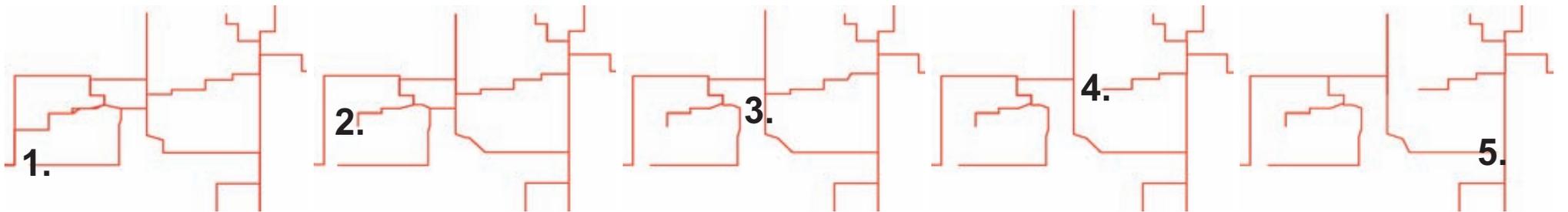
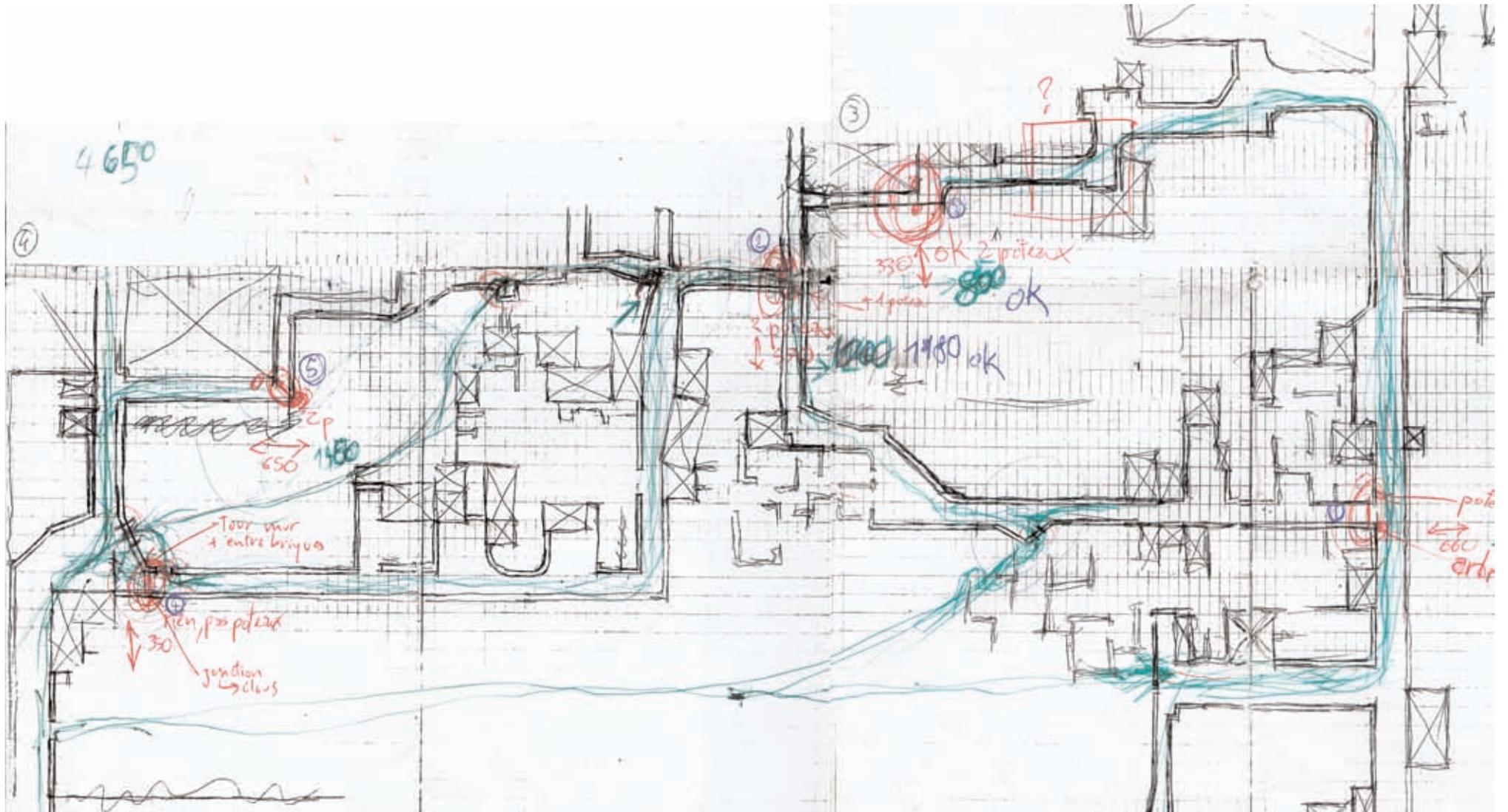
En agissant dans ces zones grises" où, ni l'État, ni le pouvoir économique n'ont d'emprise, Étienne Boulanger déploie un art d'essence politique : ce SDF (condition sine qua non de son action, condition voulue et non subie) se réapproprie ces marges, "réhumanisant" paradoxalement les espaces qu'on imagine les plus déshumanisés dans notre environnement immédiat et créant des poches de résistance à l'homogénéisation voulue par le Marché... Comme un versant artistique d'un certain activisme altermondialiste en somme.

# ROAD

# BLOC

# KS







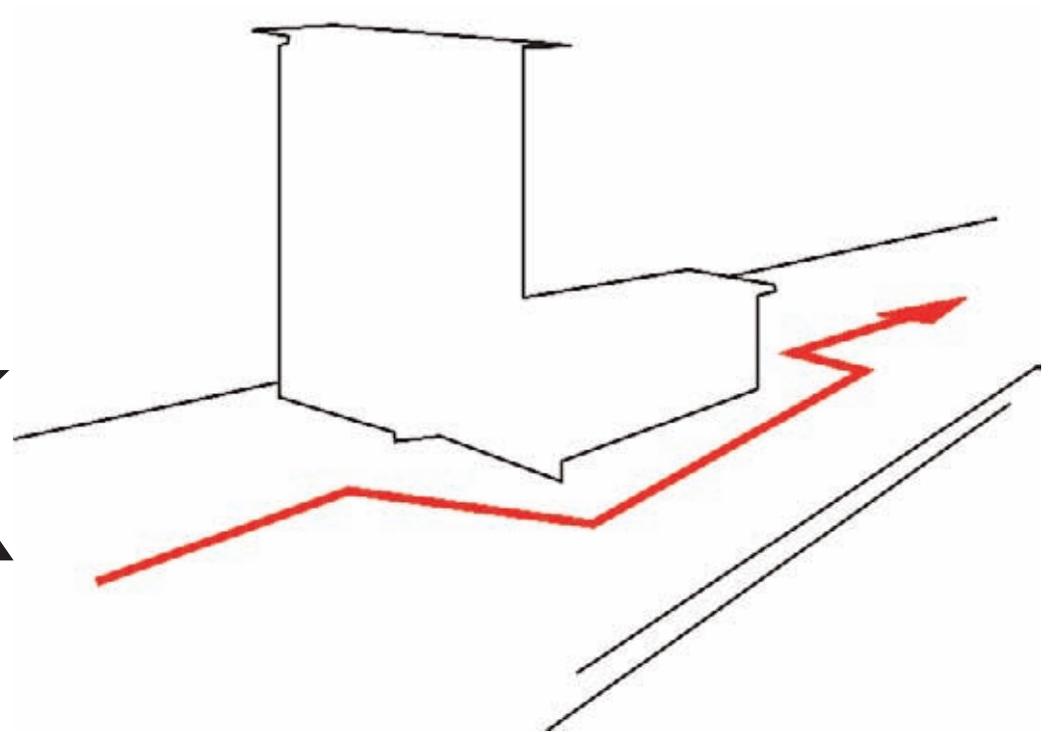


**PEDES**

**TRIAN**

**HIJAC**

**K**





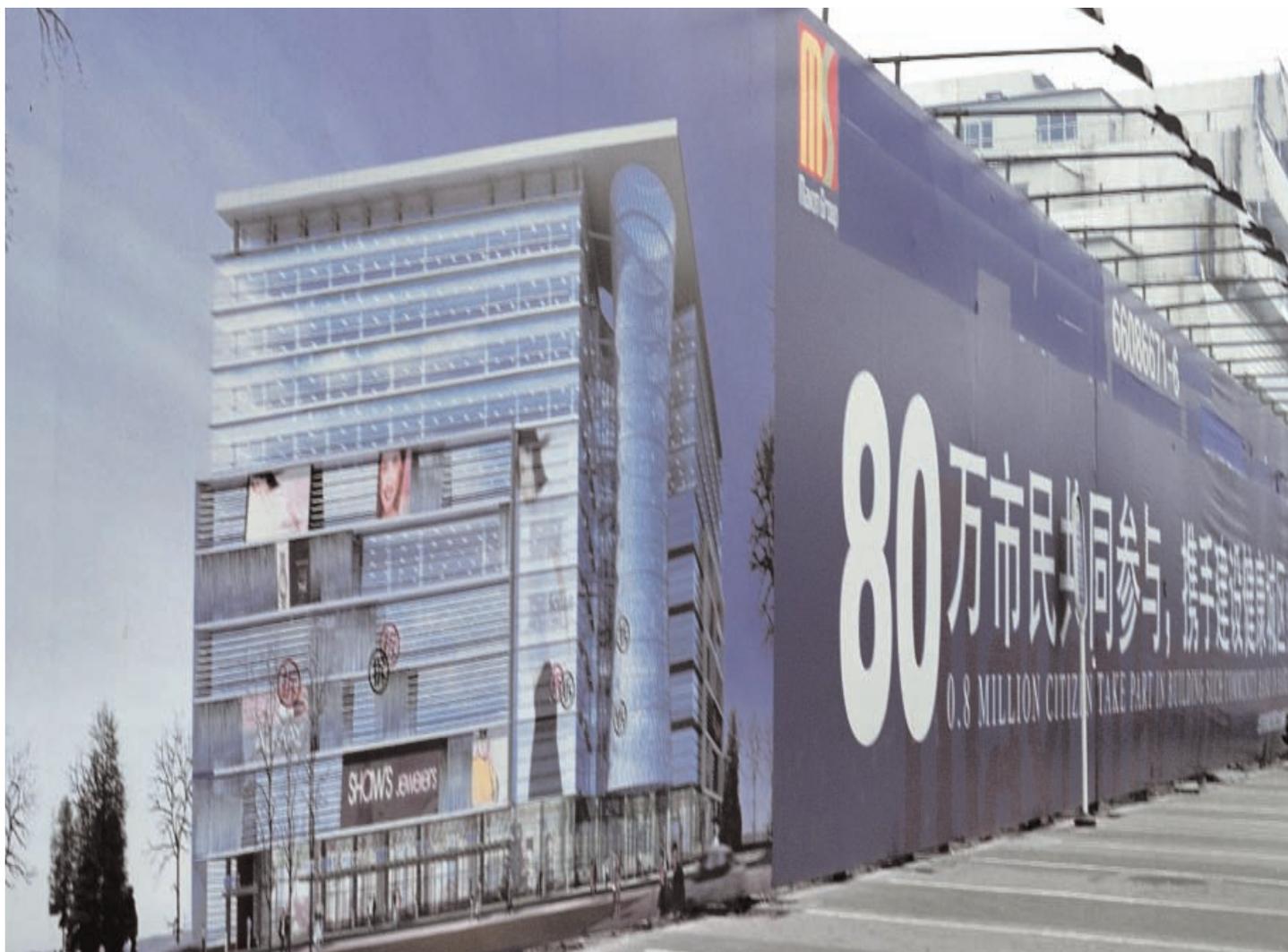


# STICKERS



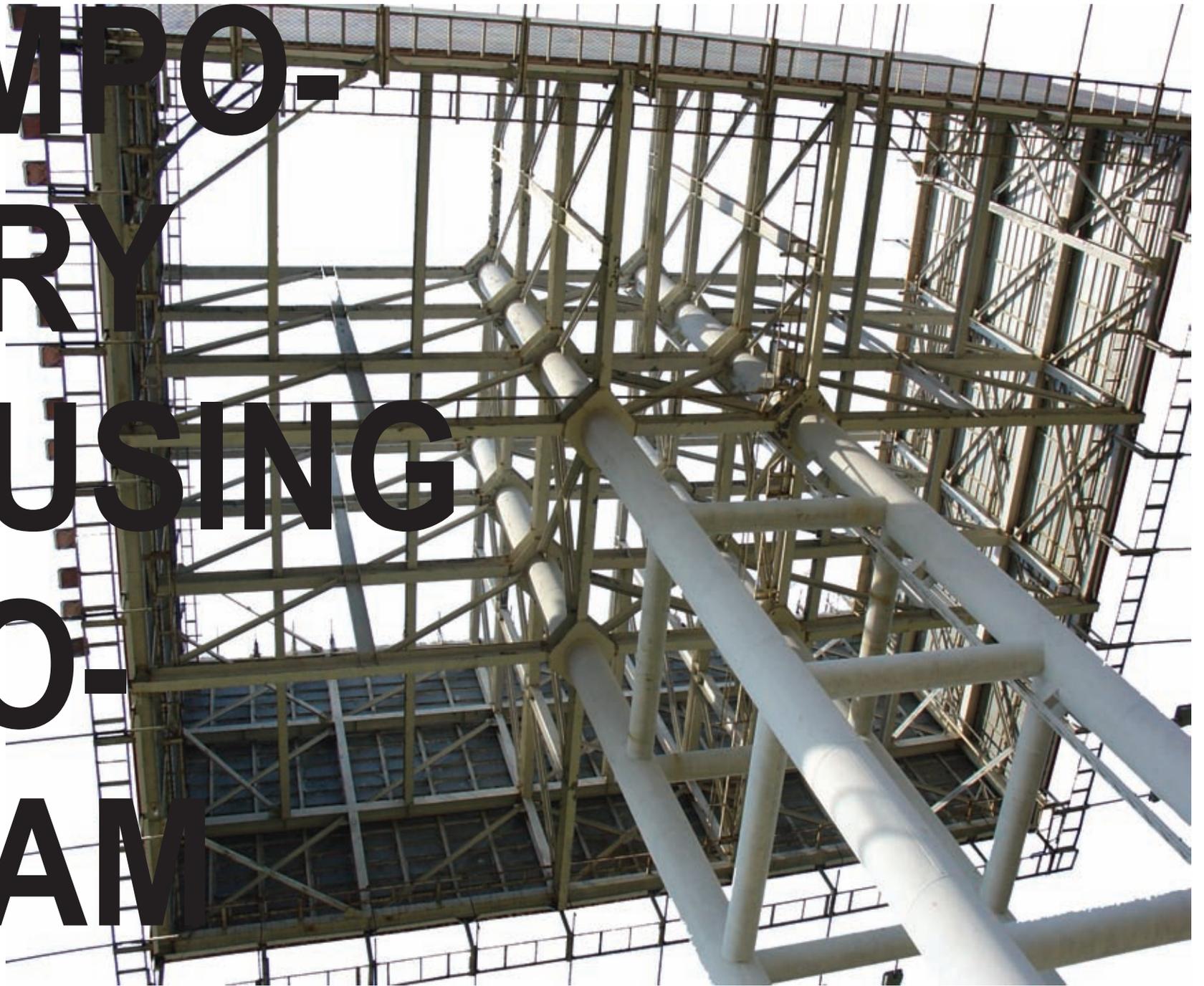


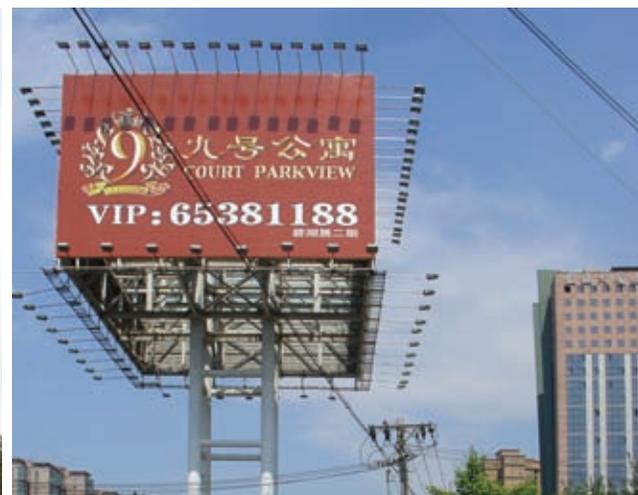
**\*CAI : to be destroyed**

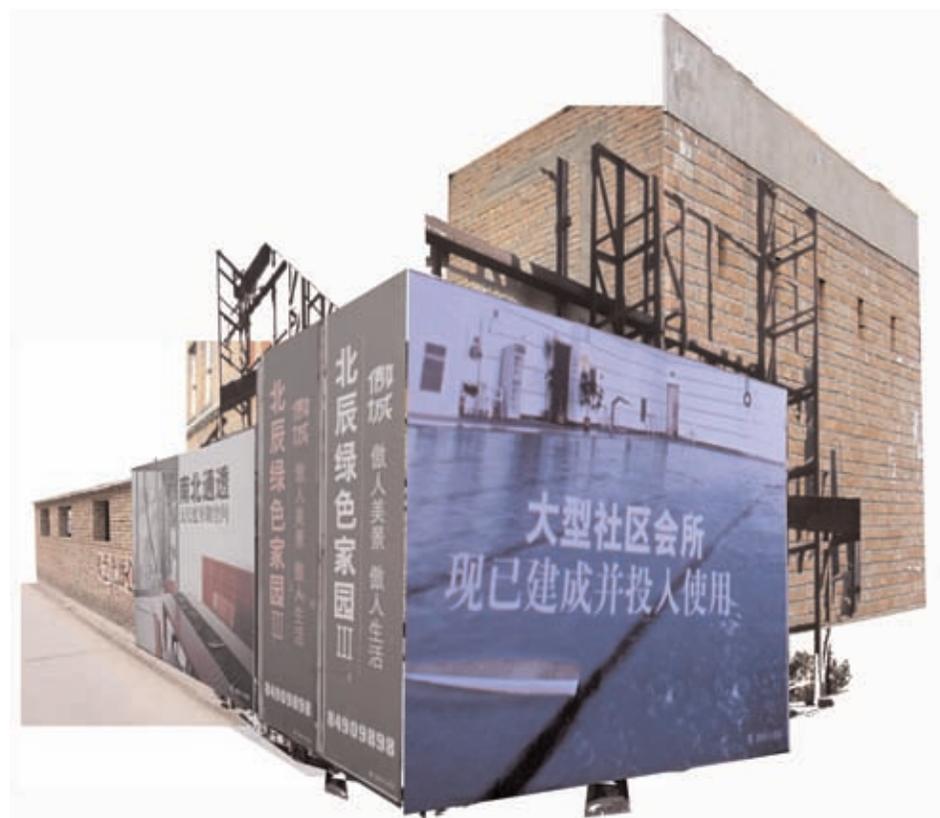
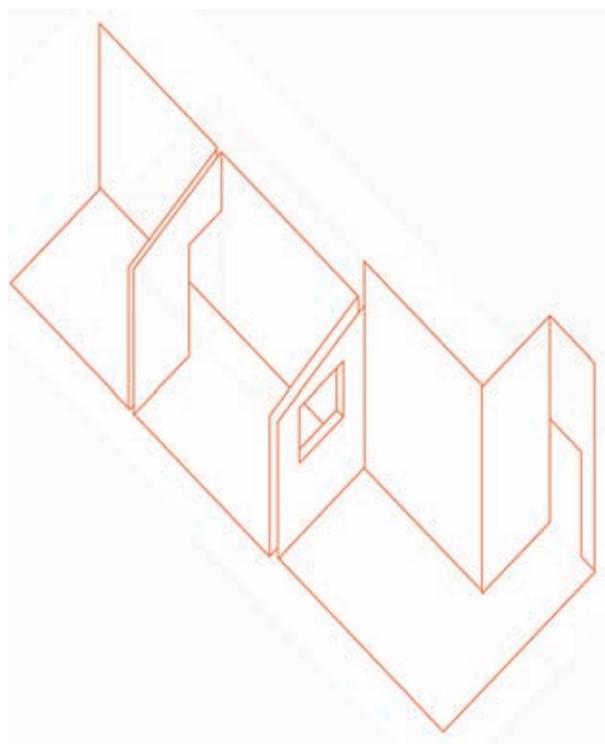
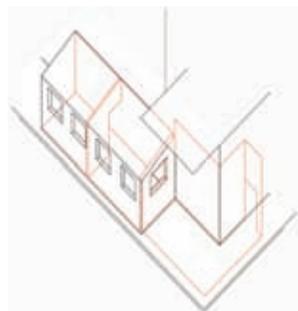
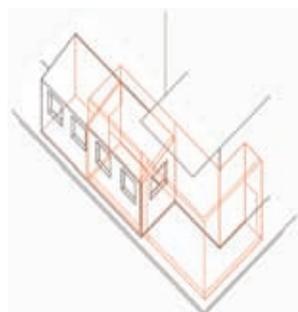




**TEMPO-  
RARY  
HOUSING  
PRO-  
GRAM**







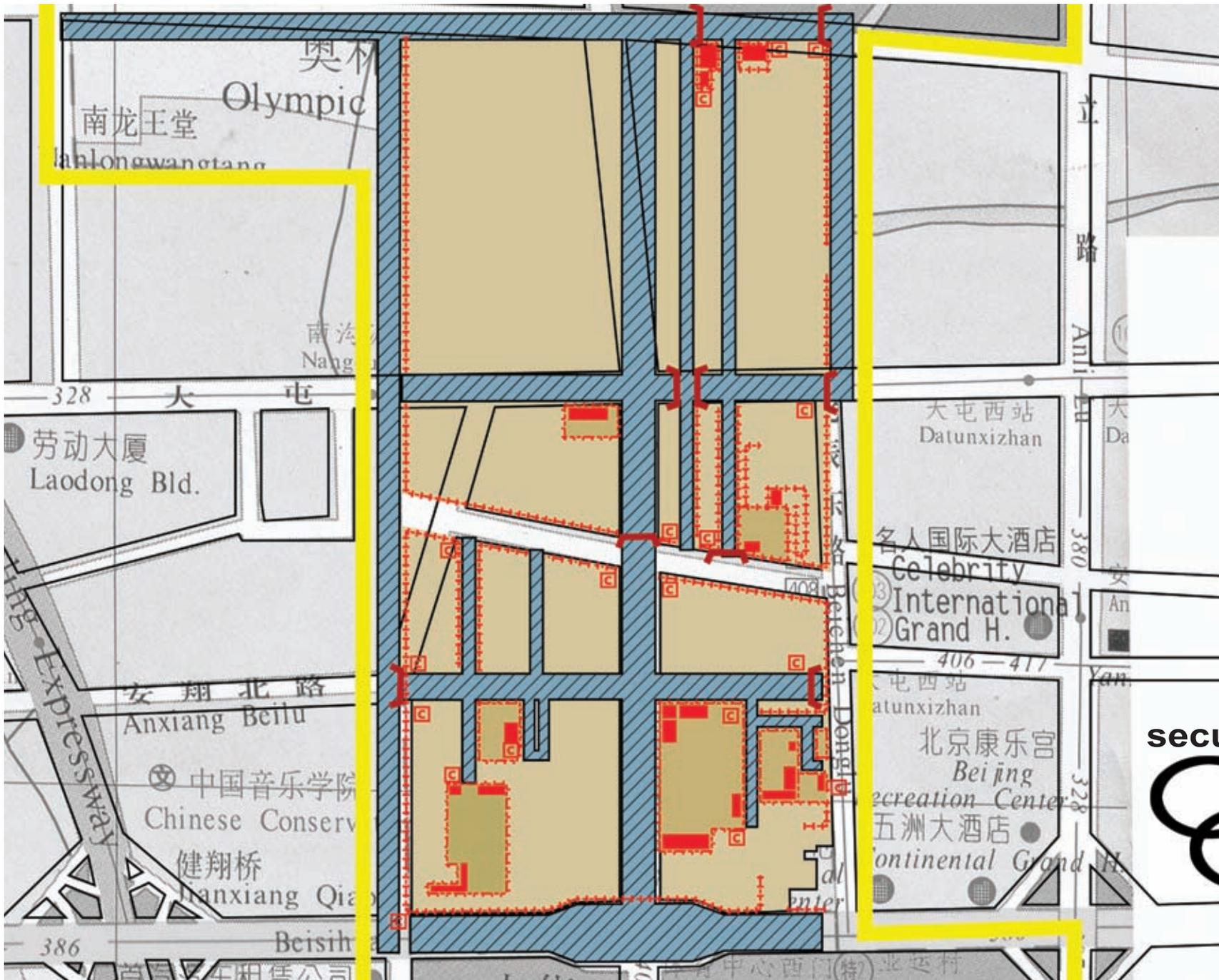


**OLYMPIC**

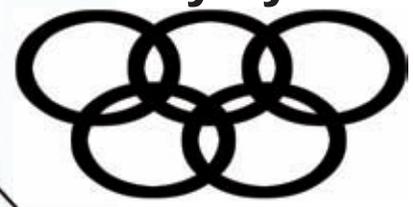
**PARC**

**FORTIFI-  
CATIONS**





security system







## DASHANZI INTERNATIONAL ART FESTIVAL 2005, Beijing, China

### DIAF 2005

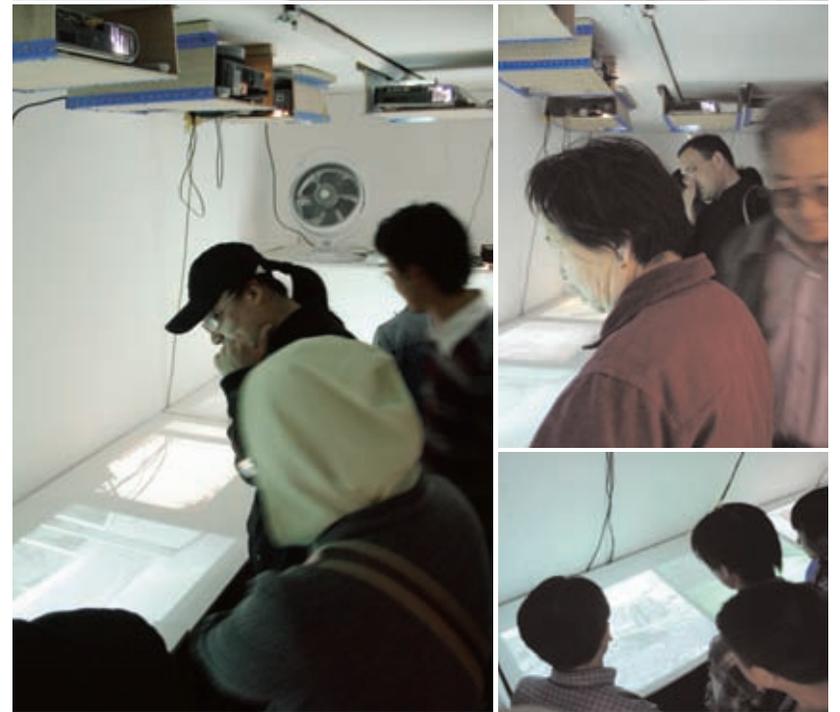
Le custom présenté au festival DIAF 2005 est une installation spécialement pensée et réalisée pour l'évènement. Le statut intermédiaire de Dashanzi, entre projet immobilier, usine privée et espace consacré aux pratiques artistiques contemporaines, génère un territoire hybride et complexe dont les limites se redéfinissent jour après jour. Se nourrissant de ce contexte fort, le projet initial de construction parasite a évolué vers un travail plus autonome encore, pour devenir un espace mobile et furtif. Construit sur la plate-forme arrière d'un camion, l'habitacle est conçu pour accueillir jusqu'à dix personnes à la fois. Lorsqu'il entre, le visiteur est confronté à une installation multimédia qui occupe et structure tout le volume intérieur. Ce dispositif diffuse des vidéos d'interventions, des séries diapositives et des plans, extraits des travaux réalisés à Pékin lors de la première phase du projet *2008 work in progress* qui se déroula de septembre à décembre 2004. L'installation custom s'est déplacée pendant les dix premiers jours du festival en investissant de façon interpestive divers sites dans l'enceinte du dashanzi art district.

### DIAF 2005

The custom introduced at the DIAF 2005 festival is a facility that has been specially designed and developed for the event. The intermediate status of Dashanzi, in-between a private plant and a venue devoted to contemporary artistic practice, generates a hybrid and complex territory whose boundaries are redefined day by day. Bolstered by this powerful context, the initial project of a parasitic construction has shifted towards an even more autonomous task, to become a mobile and furtive space. Built on the rear platform of a truck, the cabin is designed to accommodate up to ten people at a time. Upon entering, the visitor is faced with a multimedia facility that occupies and organizes the entire inner volume. The system broadcasts videos featuring interventions, slide shows and drawings taken from the work achieved in Beijing during the first phase of the *2008 work in progress* project, which took place over the first ten days of the festival, by taking sudden possession of various sites within the area of the Dashanzi Art District.







**Projet soutenu par : Ambassade de France en Chine,  
les années croisées France/Chine,  
Ministère de la Culture et de la Communication,  
D.R.A.C. Lorraine,  
Thinking Hands**

**NEXT >>**